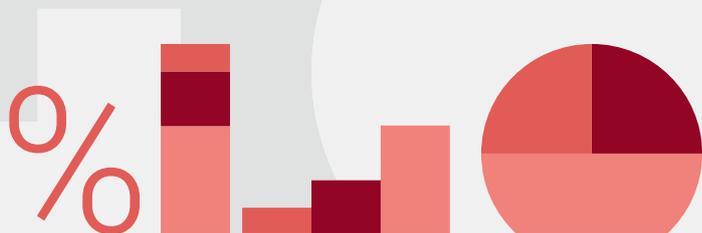


Actualités OFS



20 Situation économique et sociale de la population

Neuchâtel, mars 2022

Mobilité des revenus de la classe moyenne, de 2017 à 2020

Stabilité de la classe moyenne au fil du temps

La classe moyenne est relativement stable en Suisse, même considérée sur plusieurs années. Près de deux tiers des personnes appartenant à cette catégorie en 2017 y sont restées durant les quatre années observées (2017 à 2020). À peine plus d'un tiers est passé au moins une fois dans une autre classe de revenus. La part de la population qui passe de la classe moyenne à la classe supérieure équivaut plus ou moins à celle passant de la classe moyenne à la classe inférieure. Toutefois, la mobilité des revenus est marquée entre la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure. Les personnes qui participent à l'enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC) sont interrogées durant quatre années consécutives, ce qui permet d'analyser des processus dynamiques, tels que l'évolution de leur niveau de revenu relatif d'une année sur l'autre.

Depuis 2013, l'Office fédéral de la statistique (OFS) publie régulièrement des analyses portant sur la classe moyenne. Il ressort des données ainsi collectées que cette classe (cf. encadré) est demeurée globalement stable entre 1998 et 2019, *ses parts oscillant entre 54% et 61% de l'ensemble de la population*¹. Ces résultats se réfèrent à des instantanés de la répartition des revenus (données transversales annuelles). Notons cependant que ces analyses ne permettent pas de rendre compte des processus dynamiques, par exemple le passage d'une personne de la classe moyenne à une classe de revenus supérieure ou inférieure.

Les données longitudinales de l'enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC)², pour lesquelles on interroge les mêmes personnes durant quatre années consécutives, permettent d'analyser la mobilité des revenus, à savoir l'évolution de leur niveau de revenu relatif d'une année sur l'autre en Suisse. Ces données offrent donc de nouvelles possibilités en matière d'analyse de l'évolution des groupes de revenus. Les résultats présentés ici se fondent sur les données longitudinales SILC 2020, qui couvrent les quatre années de 2017 à 2020.

Concrètement, nous cherchons à déterminer, parmi les personnes ayant appartenu à la classe moyenne en 2017, combien sont restées dans la même classe et combien sont passées à une classe supérieure ou inférieure quatre ans plus tard: autrement dit, dans quelle mesure la classe moyenne se maintient-elle dans la durée? La crainte du «déclassement social» de la classe moyenne, qui alimente régulièrement les débats, a-t-elle un fondement d'un point de vue statistique?

Appartenance à la classe moyenne

La population à revenus moyens, autrement dit la classe moyenne, comprend, selon la définition de l'Office fédéral de la statistique, les personnes qui vivent dans un ménage dont le revenu brut équivalent est compris entre 70% et 150% du revenu brut équivalent médian de l'année considérée (cf. glossaire). Les personnes qui vivent dans un ménage dont le revenu est inférieur à 70% de la médiane font partie du groupe à faibles revenus, alors que celles vivant dans un ménage disposant d'un revenu supérieur à 150%

¹ Les analyses sont disponibles sur le portail statistique de l'OFS: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → 20 – Situation économique et sociale de la population → Situation sociale, bien-être et pauvreté → Classe moyenne

² Cf. encadré «Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC)» à la fin du rapport

de la médiane entrent dans la catégorie à revenus élevés. Nous distinguerons pour certaines analyses entre la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure. La limite entre l'une et l'autre est marquée par la médiane.

La population à revenus moyens, telle qu'elle est définie ici, représente 56,9% de la population en vertu des *données transversales* SILC. Elle comprend par exemple les personnes seules dont le revenu brut était compris entre 3945 et 8455 francs par mois et les couples avec deux enfants de moins de 14 ans dont le revenu brut était compris entre 8285 et 17 755 francs (revenu brut équivalent médian: 5636 francs). Le tableau T1 présente les valeurs limites pour les années 2017 à 2020. Comme ces valeurs se réfèrent au revenu brut équivalent médian de l'année en question, elles varient d'une année à l'autre.

La **classe moyenne** comprend, dans le présent rapport, toutes les personnes dont le revenu brut équivalent est compris entre 70% et 150% de la médiane de l'année considérée. Les personnes qui vivent dans un ménage dont le revenu est inférieur à 70% de la médiane font partie du groupe à faibles revenus, celles vivant dans un ménage qui dispose d'un revenu supérieur à 150% de la médiane entrent dans la catégorie des revenus élevés. La limite entre la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure est marquée par la médiane. L'attribution aux différentes classes de revenus repose sur les données transversales SILC de l'année considérée.

Stabilité de la classe moyenne au fil du temps

La part de population passant de la classe moyenne à la classe supérieure est plus ou moins équivalente à celle qui passe à la classe inférieure

La classe moyenne selon la définition ci-dessus comprenait 59,6% de la population en 2017, sur la base des *données longitudinales* SILC 2020³. Le graphique G 1 présente la comparaison sur deux années de cette cohorte depuis 2017, chiffres rapportés à la population suisse de l'année de référence (2017)⁴.

Cette évolution a été assez régulière, puisque d'une année à l'autre la majeure partie de la population de 2017 est restée dans la même classe de revenus: pour la classe moyenne, entre 82% et 87% sont restées dans la même classe selon les années. Une part plus faible, à savoir 10% au maximum de la classe moyenne, est passée dans le groupe à revenus élevés ou dans celui à faibles revenus. Bien qu'à première vue, la mobilité des revenus de la classe moyenne évoluant vers le bas semble être plus importante que celle allant vers le haut, le nombre de personnes qui sortent de la classe moyenne vers le haut ou vers le bas est plus ou moins équilibré puisque les différences restent dans la marge d'erreur statistique, sauf pour la transition entre 2018 et 2019.

La même remarque vaut pour la mobilité vers la classe moyenne: si les passages de la classe inférieure à la classe moyenne paraissent quelque peu plus fréquents que de la classe supérieure à la classe moyenne pour les périodes de 2017 à 2018 et de 2019 à 2020, cette mobilité ne peut être démontrée avec la précision statistique souhaitée et il ne faut donc en aucun cas la surestimer.

Seuils de revenu déterminant l'appartenance au groupe à revenus moyens

T1

Revenu brut du ménage en francs par mois à prix courants (base: population totale, données transversales annuelles)

Année	Revenu brut équivalent médian	Personne vivant seule		Couple avec 2 enfants de moins de 14 ans (taille d'équivalence du ménage: 2.1)	
		Seuil inférieur (70% de la médiane)	Seuil supérieur (150% de la médiane)	Seuil inférieur (70% de la médiane)	Seuil supérieur (150% de la médiane)
		en CHF	en CHF	en CHF	en CHF
2017	5 519	3 863	8 278	8 113	17 384
2018	5 586	3 910	8 211	8 379	17 595
2019	5 650	3 955	8 475	8 305	17 797
2020	5 636	3 945	8 455	8 285	17 755

La classe moyenne – ou groupe à revenus moyens – comprend toutes les personnes vivant dans un ménage qui dispose d'un revenu brut équivalent compris entre 70% et 150% du revenu brut équivalent médian de l'année d'observation.

Hypothèse: tous les enfants ont moins de 14 ans

Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC), données transversales 2017 – 2020, sans loyers fictifs

© OFS 2022

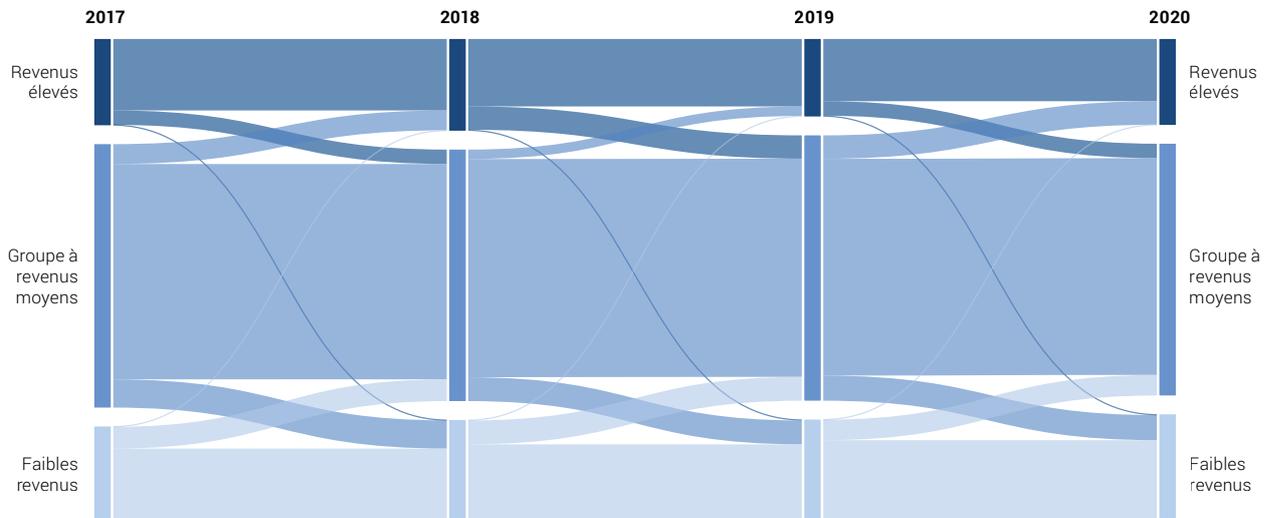
³ Pour la population de référence pour les analyses longitudinales, se référer à l'encadré «Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC)». Comme les échantillons nets ne sont pas identiques, les parties de la population des différents groupes de revenus résultant des analyses transversales diffèrent quelque peu de celles issues des analyses longitudinales.

⁴ Ce graphique est également disponible sous forme interactive sur le portail statistique. On y trouve en outre des données détaillées sur les graphiques de ce rapport, y compris des indications sur la précision des estimations (intervalles de confiance).

Mobilité des revenus des groupes de revenus au cours du temps

G1

Évolution de l'appartenance aux groupes



Seules les personnes ayant participé à l'enquête SILC de 2017 à 2020 et ayant répondu aux quatre années d'observation sont prises en compte.
État des données: 06/11/2021

Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC)

© OFS 2022

La comparaison sur deux ans ne fait ressortir que peu de transferts entre la classe supérieure et la classe inférieure. Ceux-ci ne sont donc guère significatifs du point de vue statistique.

Les analyses ci-après montrent vers quels groupes de revenus ces personnes sont passées après trois ans, cette information n'étant pas directement visible dans le graphique.

38,6% de la population est restée dans la classe moyenne au moins quatre années consécutives

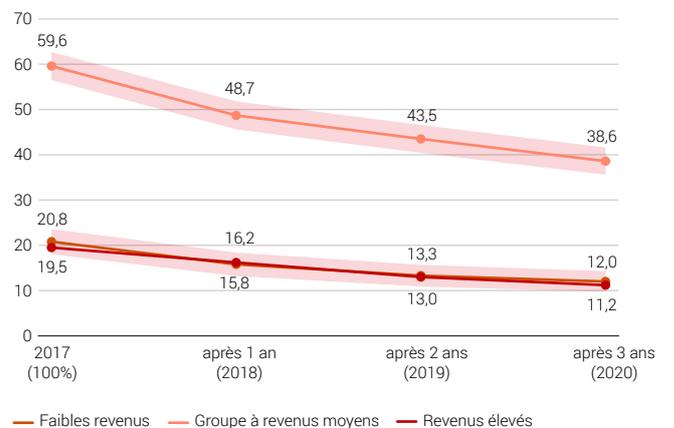
Le graphique G2 montre la comparaison sur quatre ans de la durée d'appartenance de la cohorte 2017 aux différents groupes de revenus. Les parts se rapportent à l'ensemble de la population. Comme l'indique la «courbe de survie», 59,6% de la population appartenait à la classe moyenne en 2017, alors que 48,7% de l'ensemble de la population de 2017 y étaient encore un an après, à savoir durant les deux premières années d'observation 2017 et 2018. En outre, 43,5% de la population de 2017 ont fait partie de la classe moyenne durant les trois premières années d'observation (de 2017 à 2019) et 38,6% durant les quatre années d'observation, à savoir pendant toute la période (de 2017 à 2020). À titre de comparaison, respectivement 11,2% et 12,0% de l'ensemble de la population sont restés durant les quatre années considérées dans le groupe à revenus élevés et dans celui à faibles revenus.

Ainsi 61,9% de la population de 2017 sont restés dans la même classe de revenu durant les quatre années d'observation, et 38,1% ont changé de classe au moins une fois. En considérant la situation du point de vue de la classe moyenne, on observe que près des deux tiers (64,8%) de celle-ci y sont restés de 2017 à 2020 – c'est-à-dire pendant toute la période d'observation – et que 35,2% ont changé au moins une fois de groupe de revenus.

Durée d'appartenance aux différents groupes de revenus

Par nombre d'années, en % de la population totale 2017

G2



L'intervalle de confiance (95%) est représenté par une zone transparente.

Exemple de lecture: 38,6% de la population de 2017 appartenait à la classe moyenne pendant toute la période d'observation 2017–2020 (c'est-à-dire pendant les quatre années). 43,5% de la population faisait partie de la classe moyenne durant les trois premières années d'observation (2017–2019). Seules les personnes ayant participé à l'enquête SILC de 2017 à 2020 et ayant répondu aux quatre années d'observation sont prises en compte.

Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC), données longitudinales 2020, version du 06.11.2021, sans loyers fictifs

© OFS 2022

Matrice de transition: mobilité des revenus entre la première et la dernière année d'observation

T2

Parts en pourcentages de ligne

	2020			
	Faibles revenus	Groupe à revenus moyens	Revenus élevés	Total
2017				
Faibles revenus	73,3	26,0	0,7	100,0
Classe moyenne	13,6	76,9	9,5	100,0
Revenus élevés	2,2	26,9	70,9	100,0

	2020				
	Faibles revenus	Classe moyenne inférieure	Classe moyenne supérieure	Revenus élevés	Total
2017					
Faibles revenus	73,3	17,6	8,4	0,7	100,0
Classe moyenne inférieure	21,9	52,1	23,2	2,7	100,0
Classe moyenne supérieure	6,2	23,1	55,2	15,5	100,0
Revenus élevés	2,2	5,1	21,8	70,9	100,0

Les pourcentages du tableau se lisent horizontalement. Les cases de la diagonale principale indiquent la proportion de personnes appartenant au même groupe de revenus en 2020 qu'en 2017 (les années intermédiaires ne sont pas prises en compte). Les cases situées en dessous de la diagonale décrivent des processus de déclassement, les cases situées au-dessus de la diagonale des processus d'ascension.

Exemple de lecture: parmi les personnes appartenant à la classe moyenne en 2017, 13,6% sont passées dans le groupe à faibles revenus entre 2017 et 2020 et 76,9% font toujours (ou à nouveau) partie de la classe moyenne en 2020.

Seules les personnes ayant participé à l'enquête SILC entre 2017 et 2020 et ayant répondu au moins la première et la dernière année d'observation sont prises en compte.

Les résultats détaillés avec des indications sur la précision des estimations (intervalles de confiance) sont mis en ligne sur le portail statistique.

Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC), données longitudinales 2020, version du 06.11.2021, sans loyers fictifs

© OFS 2022

Mobilité des revenus relativement élevée pour la classe moyenne

La matrice de mobilité ou de transition fournit une représentation statistique des mouvements au sein de la répartition des groupes de revenus: le tableau T2 compare l'appartenance à un groupe pour la même population au cours de la première et de la dernière année considérée, extrapolée sur l'ensemble de la population de l'année initiale 2017. Les champs de la diagonale principale indiquent la part de personnes qui ont appartenu au même groupe de revenus en 2020 et en 2017 (il n'est pas tenu compte des années intermédiaires)⁵. Plus cette part est élevée, plus la mobilité pour le groupe de revenus correspondant se révèle faible. Dans le cas extrême, les parts sur la diagonale principale se situeraient à 100% et les autres à 0%, ce qui serait le résultat d'une mobilité zéro de la population.

Parmi les personnes saisies dans le jeu de données longitudinales SILC appartenant à la classe moyenne en 2017, 76,9% en faisaient toujours ou à nouveau partie en 2020. Entre les deux années d'observation, 13,6% sont passées au groupe à faibles revenus et 9,5% à celui à revenus élevés. Les différences entre ces deux chiffres se situent encore à l'intérieur de la fourchette de variation statistique.

Parmi le groupe à faibles revenus, 73,3% occupaient en 2017 la même position dans la distribution des revenus en 2020, alors que 26,0% d'entre eux sont passés à la classe moyenne. Du côté du groupe à revenus élevés, 26,9% sont passés à la classe moyenne alors que 70,9% sont restés dans leur groupe initial. Les passages entre le groupe à revenus élevés et celui à faibles revenus étant plus rares, il n'est pas toujours possible d'en attester avec toute la précision statistique voulue.

Si la classe moyenne s'avère plutôt stable par rapport au groupe à faibles revenus et à celui à revenus élevés, une différenciation plus approfondie entre classe moyenne inférieure et classe moyenne supérieure montre une mobilité prononcée à l'intérieur de la classe moyenne⁶. En effet, seules 52,1% des personnes de la classe moyenne inférieure en faisaient encore ou à nouveau partie en 2020, alors que 23,2% d'entre elles sont passées dans la classe moyenne supérieure. Parmi celles appartenant initialement à la classe moyenne supérieure, 55,2% y étaient toujours ou à nouveau en 2020, alors que 23,1% sont passées dans la classe moyenne inférieure.

⁵ Les analyses de la matrice de transition se limitent à la première et à la dernière année d'observation. Par conséquent, elles prennent en compte l'ensemble des personnes qui ont participé à l'enquête SILC de 2017 à 2020 et qui ont répondu aux questionnaires la première et la dernière année d'observation au moins, autrement dit en 2017 et en 2020. Cette approche permet d'augmenter l'échantillon à 3500 personnes environ.

⁶ Le revenu brut équivalent médian sépare les revenus moyens supérieurs des revenus moyens inférieurs (cf. tableau T1).

Les fluctuations au sein de la classe moyenne sont par nature plus importantes qu'aux deux extrémités de la distribution des revenus. Une différence qui apparaît clairement lors de la comparaison avec les groupes à faibles revenus et à revenus élevés. Notons que les résultats décrivant la mobilité des revenus n'impliquent pas forcément une variation importante des revenus individuels. Ils peuvent tout aussi bien refléter leur positionnement *relatif* dans la distribution des revenus, comparé à celui de l'ensemble de la population, sans toutefois que les revenus absolus ne varient de manière significative. Des analyses complémentaires confirment que 18,1% de la population 2017 ont fait état de variations de revenus plutôt faibles entre 2017 et 2020 (inférieures à 5% du revenu brut équivalent médian corrigé des variations de prix). Dans la population pour laquelle une mobilité des revenus a été observée, 3% environ des personnes qui ont changé de classe entre ces deux années n'ont vu leur revenu fluctuer que faiblement. Il convient d'en tenir compte pour l'interprétation des résultats.

Conclusions

La classe moyenne est relativement stable en Suisse, même considérée sur plusieurs années. Durant la période d'observation de 2017 à 2020, plus de quatre cinquièmes de la population faisant partie de la classe moyenne en 2017 sont restés dans cette classe l'année suivante, deux tiers environ y sont même restés pendant quatre années consécutives au moins. Un peu plus d'un tiers a connu au moins un passage à un autre groupe de revenus.

Ceci dit, les analyses ne confirment que partiellement la crainte du déclassement social de la classe moyenne, souvent évoquée: il n'est pas possible de confirmer statistiquement que la mobilité des revenus de la classe moyenne évolue davantage vers le bas que vers le haut. Il semble au contraire que le positionnement de la classe moyenne dans la distribution des revenus ne varie guère, à court terme du moins.

La période d'observation de la présente analyse n'est toutefois pas suffisamment longue pour tirer des conclusions sur les tendances à long terme. À quoi s'ajoute que notre analyse ne tient pas compte des répercussions de la pandémie de COVID-19, les revenus relevés dans l'enquête SILC se référant toujours à l'année précédente.

Bibliographie

- Föllmi, Reto und Isabel Martínez (2017): *Die Verteilung von Einkommen und Vermögen in der Schweiz*. UBS Center Public Paper #6, Universität Zürich (disponible également en anglais).
- Garnero, Andrea, Alexander Hijzen and Sébastien Martin (2016): *More unequal, but more mobile? Earnings inequality and mobility in OECD countries*. IZA Discussion Paper No. 9753. Bonn: Institute for the Study of Labor IZA.
- Henke, Justus and Matthias Till (2014): *Building and Analysing Longitudinal Data with EU-SILC*, www.statistik.at/wcm/idc/idcplg?IdcService=GET_PDF_FILE&dDocName=080742 [17.2.2022]
- Jäntti, Markus and Stephen P. Jenkins (2015): *Income mobility*, in: A.B. Atkinson and F. Bourguignon (eds), *Handbook of Income Distribution*, Volume 2A, Elsevier B.V., pp. 807 – 935.
- Moser, Peter (2019): *Vermögensentwicklung und -mobilität. Eine Panelanalyse von Steuerdaten des Kantons Zürich 2006 – 2015*. statistik.info 2019/02.
- OECD (2021): *Is the German Middle Class Crumbling? Risks and Opportunities*, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/845208d7-en> [17.2.2022]
- Office fédéral de la statistique (2022): *rapport de synthèse sur la révision des pondérations longitudinales SILC-2018. Considérations méthodologiques*. Neuchâtel: OFS.
- Office fédéral de la statistique (2019): *Données longitudinales SILC. Comment utiliser les données du panel rotatif?* Neuchâtel: OFS.
- Office fédéral de la statistique (2018): *la dynamique de la pauvreté en Suisse*. Neuchâtel: OFS (résultats actualisés: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → 20 – Situation économique et sociale de la population → Situation sociale, bien-être et pauvreté → Pauvreté et privations matérielles → Dynamique de la pauvreté).
- Zürcher, Boris (2007): *Croissance, distribution et mobilité des revenus*, in: *La vie économique 12 – 2007*, p. 8 et s.

Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC)

Les informations présentées ici se basent sur l'enquête SILC (Statistics on Income and Living Conditions) réalisée chaque année dans plus de 30 pays. L'objectif est de récolter des données sur la répartition des revenus, la pauvreté, l'exclusion sociale et les conditions de vie.

L'enquête SILC est conçue sous forme de panel rotatif. Les personnes qui y participent sont interrogées quatre années de suite, de sorte qu'un quart de l'échantillon est renouvelé chaque année. Cette méthode permet de décrire les parcours individuels tout en analysant les répercussions de certains événements sur les conditions de vie (entrée dans la vie active, mariage, divorce, naissance d'un enfant, perte de l'emploi, retraite, etc.).

Les présents résultats reposent sur les réponses des personnes qui ont participé à l'enquête SILC de 2017 à 2020 et qui ont *répondu chaque année*, sauf mention contraire (un peu moins de 3000 personnes). Les données sur les revenus se réfèrent toujours à l'année précédente.

Lors d'enquêtes longitudinales, toutes les personnes ne restent pas dans l'échantillon à interviewer. Certaines décèdent, déménagent à l'étranger ou sont placées en institution, d'autres ne veulent plus participer à l'enquête ou ne sont plus joignables à l'adresse indiquée. Une pondération permet d'en tenir compte dans les résultats. Les données longitudinales pondérées représentent la population au début de la période de relevé.

Vous trouverez de plus amples informations sur le portail statistique: www.silc.bfs.admin.ch

Précision des résultats

Les estimations établies sur la base d'un échantillon sont entachées d'incertitude, puisqu'une partie seulement de la population (échantillon) est utilisée pour estimer une caractéristique de la population entière. Cette marge d'erreur peut être chiffrée en calculant un intervalle de confiance, qui est d'autant plus petit que les résultats sont précis. La différence entre deux valeurs est statistiquement significative lorsque les intervalles de confiance calculés pour ces deux valeurs ne se recoupent pas.

Autres informations sur le portail Statistique suisse

www.statistique.ch → Trouver des statistiques → 20 – Situation économique et sociale de la population → Situation sociale, bien-être et pauvreté → Classe moyenne



Glossaire

Médiane

La médiane ou valeur centrale partage l'ensemble des valeurs observées, classées par ordre de grandeur, en deux moitiés de taille égale. Une moitié des valeurs se situent au-dessus de la médiane, l'autre moitié au-dessous.

Revenu brut du ménage

Le revenu brut d'un ménage comprend les revenus de tous les membres du ménage. En font partie les salaires bruts (avant déductions sociales), les revenus issus d'une activité indépendante, les rentes, les revenus de la fortune et de la location, les transferts reçus d'autres ménages, les revenus en nature de la propre entreprise ou de l'employeur, etc.

Revenu brut équivalent

Le revenu brut équivalent se calcule à partir du revenu brut des ménages. La taille du ménage est prise en compte conformément à l'échelle d'équivalence des ménages. Pour tenir compte des économies d'échelle (une famille de quatre personnes ne doit pas dépenser quatre fois plus qu'une personne seule pour assurer un même niveau de vie), on attribue un facteur de pondération à chaque membre du ménage: dans le cas présent, 1,0 à la première personne adulte du ménage, 0,5 aux autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 aux enfants de moins de 14 ans. La taille équivalente du ménage correspond à la somme des poids attribués aux personnes

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Renseignements: Section EKL, tél. 058 463 64 21, info.ekl@bfs.admin.ch

Rédaction: Caterina Modetta, EKL

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 20 Situation économique et sociale de la population

Langue du texte original: allemand

Traduction: Services linguistiques de l'OFS

Mise en page: section DIAM, Prepress/Print

Graphiques: section DIAM, Prepress/Print

En ligne: www.statistique.ch

Imprimés: www.statistique.ch
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,
order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60
Impression réalisée en Suisse

Copyright: OFS, Neuchâtel 2022
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée.

Numéro OFS: 1271-2000